

Je veux citer une page parmi les plus belles. C'était en 1893. M. Gagnon assistait à la bénédiction d'un pont, sur la rivière Mistassini, là-bas, dans la région du Saguenay. La cérémonie se faisait, très solennelle, en présence du Premier Ministre de la Province et de plusieurs hommes marquants.

M. l'abbé Henri Cimon, curé de St-Alphonse, représentant l'évêque de Chicoutimi, avait dit les prières liturgiques. L'Honorable M. Taillon avait entonné le *Magnificat*. M. Gagnon écrit: "L'assistance répondit en chœur, et l'immortelle poésie du cantique de la Visitation se déroula vibrante, so-



ERNEST GAGNON

lennelle, accompagnée du mugissement de la cataracte, sous le ciel gris de l'automne, à cette heure où la nuit descend et où l'âme acquiert un surcroit de sensibilité. Tous les fronts étaient découverts. La psalmodie se poursuivait mélodieuse, dans son incomparable majesté. Parfois une voix s'arrêtait, brisée par l'émotion.

Moines et prêtres séculiers, citadins et colons, femmes, enfants, chevaux attelés, tout ce groupe, avec le paysage qui l'entourait, offrait un spectacle